

passage, dont il a été question avant-hier, fait partie du corps de ce même rapport, et est sûrement le moins lu de tous.)

Dans la bibliographie placée après le "Fil d' Ariane pour SGA 4, SGA 4 $\frac{1}{2}$, SGA 5 ", le sigle SGA est expliqué comme "séminaire de géométrie algébrique du Bois-Marie", sans référence (est-il besoin de le dire) à ma personne. Je figure quand même parmi les directeurs de SGA 4, SGA 5. Cette fonction de directeur a dû être d'ailleurs toute platonique : passant en revue les principaux exposés de SGA 4 et SGA 5 (et qu'on n'en parle plus...), il est question d'exposés d' Artin, de Jouanolou, de Houzel, de Bucur, mais aucun de moi. Dans la référence SGA 4 et SGA 5, aucune indication de date - et je n'ai trouvé aucune allusion dans tout le volume qui pourrait faire douter le lecteur non déjà informé, que SGA 5 ("à paraître aux Lecture Notes") ne soit, comme son nom l'indique, bel et bien **postérieur** au volume appelé "SGA 4 $\frac{1}{2}$ "⁵¹⁵(*). Quand d'aventure une allusion est faite à un exposé dans SGA 5 (généralement non précisé), il est bien \diamond précisé par contre qu'il s'agit d'un "état zéro" ou de la "version originale" (sous-entendu : touffue et imbitable, on s'en doute...). Ces références à SGA 5 (à l'intention d'un lecteur non informé, auquel on recommande de ne pas consulter SGA 4 ni surtout SGA 5) sont donc (dans l'esprit de ce même lecteur) des références à un texte **postérieur** à celui qu'il est en train de lire. Je soupçonne d'ailleurs que ces lecteurs non informés sont de très loin la grande majorité, et (comme j'ai écrit ailleurs) les autres commencent à se faire vieux et vont mourir de leur belle mort...

Je cite la première page de l' Introduction, alinéa 3 :

" Le "Rapport sur la formule des traces" contient une démonstration complète de la formule des traces pour l'endomorphisme de Frobenius. La démonstration est celle donnée par Grothendieck dans SGA 5, élaguée de tout détail inutile. Ce rapport devrait permettre à l'utilisateur d'oublier SGA 5, qu'on pourra considérer comme une série de digressions, certaines très intéressantes. **Son existence permettra de publier prochainement SGA 5 tel quel.**" (C'est moi qui souligne.)

Ce texte a deux sens **opposés**, servis **simultanément** avec un art consommé. Pour celui qui est informé sur l'historique de la formule en question pour Frobenius, il sera peut-être surpris par la désinvolture de la présentation (et ceci d'autant plus, s'il est bien informé des tenants et aboutissants du séminaire SGA 5 et du rôle qu'il a joué dans la formation du brillant et désinvolté auteur) ; mais il pensera que l'auteur au moins a indiqué la source de sa démonstration. Pour le lecteur non informé, il apprend que la démonstration du volume qu'il tient entre les mains, se trouve aussi dans un certain texte ultérieur SGA 5, texte dû à Grothendieck, et encombré de détails inutiles, que ce quidam a dû rajouter pour le plaisir à la démonstration originale. Le passage cité reste dans le vague quant à celle-ci. Comme on a vu avant-hier, la lecture de la démonstration elle-même, dans le "Rapport" en question, ne peut guère laisser de doutes que c'est bien le brillant auteur du volume "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " qui en est le père. Bien entendu, on ne daigne nulle part préciser qui a eu l'idée **d'écrire** la formule des traces ; après tout ça ne coûte rien d'écrire quelque chose, tant qu'on ne prend pas la peine de le démontrer ! Aucune allusion non plus à Verdier (qui a, le premier, donné la démonstration du "cas crucial" que j'avais laissé en suspens). Ce n'est pas un hasard, sûrement, que c'est au moment précis où il est question de la formule des traces, au coeur de "**la**" Conjecture, que l'auteur fait assaut de "gentillesse" genre "détails inutiles", "digressions" (très intéressantes certes, on est beau joueur ou on ne \diamond l'est pas !) qu'on recommande d'oublier(*), et finalement ce rappel à la fois discret et péremptoire "son existence permettra de publier prochainement SGA 5 tel quel ", comme quoi SGA 5 ne se "tient" et n'est publiable que grâce à "l'existence" du texte appelé "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " - lequel a sûrement fourni au quidam en question ce dont il avait

⁵¹⁵(*) Ni la moindre allusion qui pourrait faire deviner au lecteur de quoi traitait ce séminaire-à-ne-pas-lire, dont même le titre ("Cohomologie ℓ -adique **et fonctions** L ") reste ignoré !